



Pour Jean-Michel Blanquer, « La France a entamé une remontada en mathématiques »



Jean-Michel Blanquer Lafargue Raphael/ABACA

Le ministre de l'Education Nationale, de la Jeunesse et des Sports Jean-Michel Blanquer était l'invité ce vendredi de Sud Radio. Il a défendu sa gestion de la crise sanitaire dans les écoles.

Le ministre de l'Education Nationale, de la Jeunesse et des Sports Jean-Michel Blanquer a présenté sur Sud Radio quelques mesures mises en place pour palier la crise sanitaire, et se félicite d'avoir à la fois gardé les salles de classe ouvertes et d'avoir remonté le niveau des classes de primaire en mathématiques.

Alors que le ministre – et le gouvernement – a réussi, contrairement à la grande majorité des pays dans le monde, à garder les salles de classe ouvertes malgré les pics de contamination lors de la crise sanitaire, le voilà qui apporte des chiffres. Et, d'après ses dires, ils sont encourageants : « On a 16 836 classes fermées, c'est en légère baisse. On a connu des niveaux au-dessus de 20 000. S'agissant des élèves, on en est à 410 000 sur sept jours cumulés. »

Jean-Michel Blanquer a également ajouté que toutes les régions ne sont pas touchées de la même manière par la propagation du virus, et donc, par ricochet, par certaines fermetures de salles de classe. Comme il l'analyse : « C'est un mouvement d'Ouest en Est. Le Grand Est est un peu plus contaminé que l'Île-de-France par exemple, et l'Île-de-France était beaucoup plus contaminée il y a deux semaines. Cette tendance à la baisse est observable dans la plupart des régions de France. » Selon le ministre, les fermetures diffèrent quant à la propagation du virus, bien qu'il se montre rassurant, notamment sur des « allègements après les vacances de février dans la lignée de ce qu'[il] avait dit à la mi-janvier. »

La plupart des enfants au primaire ne sont pas vaccinés, regrette Jean-Michel Blanquer

Jean-Michel Blanquer a toutefois tempéré son propos lorsque la brûlante question des masques lui a été posée. L'obligation pour les enfants de porter un masque à l'école



sera-t-elle maintenue ? A cela, le ministre répond tout en retenue : « La plupart des enfants au primaire ne sont pas vaccinés donc il existe une différence avec la population générale. On en discute avec les autorités sanitaires et nous aurons l'occasion de nous y consacrer en début de semaine prochaine. »

Autre sujet majeur, par ailleurs très discuté dans les discours des uns et des autres à la présidentielle : le niveau des élèves à l'école, et plus particulièrement en mathématiques. D'après une étude du Timss, enquête internationale qui évalue le niveau de mathématiques dans le monde, la France se place en avant-dernière position pour la catégorie « niveau de mathématiques en CM1 » par exemple. Toujours selon l'enquête, « 15% des élèves français n'atteignent pas le 'niveau bas', contre 6% des élèves au niveau européen. » Or, sur ce point, le ministre de l'Education s'est montré rassurant : « Nous avons entamé une remontada en mathématiques à l'école primaire. Nos évaluations montrent que nos stratégies portent leurs premiers fruits même si ça prend du temps. »

Enfin, Jean-Michel Blanquer est revenu sur la « polémique Roubaix », axant son discours sur les écoles. S'il a réitéré le fait qu'il condamne le communautarisme présent dans certains quartiers de la ville, il a tenu à préciser que le gouvernement « fait évoluer la loi » et que « désormais on peut faire fermer une école hors-contrat et le recteur peut le décider sur un motif d'ordre public. » Malgré des critiques qui lui reprochent la lenteur de son action pour remettre de l'ordre dans ces quartiers et protéger les élèves, Jean-Michel Blanquer a été formel : « Il y a des sujets qu'on ne peut faire complètement à ciel ouvert ; on ne peut pas raconter au jour le jour ce que l'on fait à la radio. Il faut le faire conformément au droit. »

Toute reproduction interdite

